



Dialogue sur le financement de l'OMS

(Genève, 25-26 novembre 2013)

Intervention du Luxembourg

Le Luxembourg félicite l'OMS pour les progrès accomplis en matière de réforme et, plus spécifiquement, dans le processus de dialogue sur le financement, processus qui bénéficie tant à l'organisation qu'à ses Etats membres. Nous nous réjouissons de constater que 61% des ressources nécessaires pour le Programme-budget 2014-2015 ont déjà été réunis et nous espérons voir ce budget bouclé dans son ensemble rapidement.

Le Luxembourg soutient les principes clé qui sont à la base du dialogue sur le financement: l'alignement, la transparence, la prévisibilité et la flexibilité. Ces principes, nous essayons de les pratiquer depuis un certain nombre d'années ensemble avec l'OMS, notamment à la signature en 2006, d'un accord-cadre pluriannuel avec l'OMS, accord qui définit nos contributions biannuelles thématiques, ainsi que notre apport aux programmes et projets. C'est dans ce cadre que le Luxembourg se réjouit d'annoncer nos contributions thématiques pour 2014-2015, qui s'élevant à un total de 5,9 millions d'euros par an, sous réserve d'approbation parlementaire. Ce montant total est réparti sur les cinq catégories programmatiques du Programme-Budget 2014-2015 en ce qui concerne le renforcement des systèmes de santé, les maladies transmissibles (y inclus le VIH/SIDA, la TB, et le paludisme, ainsi que les maladies tropicales – TDR), les maladies non-transmissibles, la santé de la mère et de l'enfant, ainsi que l'éradication de la poliomyélite.

Rappelons dans ce cadre que le Luxembourg soutient aussi nombre de programmes et projets à travers l'OMS, dont notamment le partenariat LU-UE-OMS « Soutenir le dialogue politique sur les politiques, stratégies et plans de santé envers une couverture sanitaire universelle », auquel nous contribuons à hauteur de 5 millions d'euros pour la période 2013-2015. Soulignons que ce programme peut être vu comme une contribution additionnelle affectée (earmarked funding) à la catégorie 4 des systèmes de santé. Le soutien du Luxembourg à ce programme est mis en œuvre dans nos cinq pays partenaires africains, le Burkina Faso, le Mali, le Niger, le Sénégal et le Cabo Verde.

En ce qui concerne les informations et actions additionnelles de la part de l’OMS qui pourraient influencer les décisions d’allocation de ressources, nous voulons souligner l’importance de la redevabilité, de la responsabilité et de la transparence de la part de l’OMS. Des rapports financiers clairs et détaillés sur l’allocation des ressources, y compris la séparation entre les financements de ressources humaines et les financements programmatiques, ainsi que les résultats atteints sont indispensables.

Monsieur le modérateur, les objectifs placés devant nous sont nombreux et importants y compris dans le domaine humanitaire comme en Syrie.

Egalement à l’avenir, l’OMS restera un partenaire stratégique de premier plan pour mon pays. Nous estimons que la problématique de la santé devra occuper une place primordiale dans le futur agenda Post-2015 et l’APD restera essentielle à cet égard.